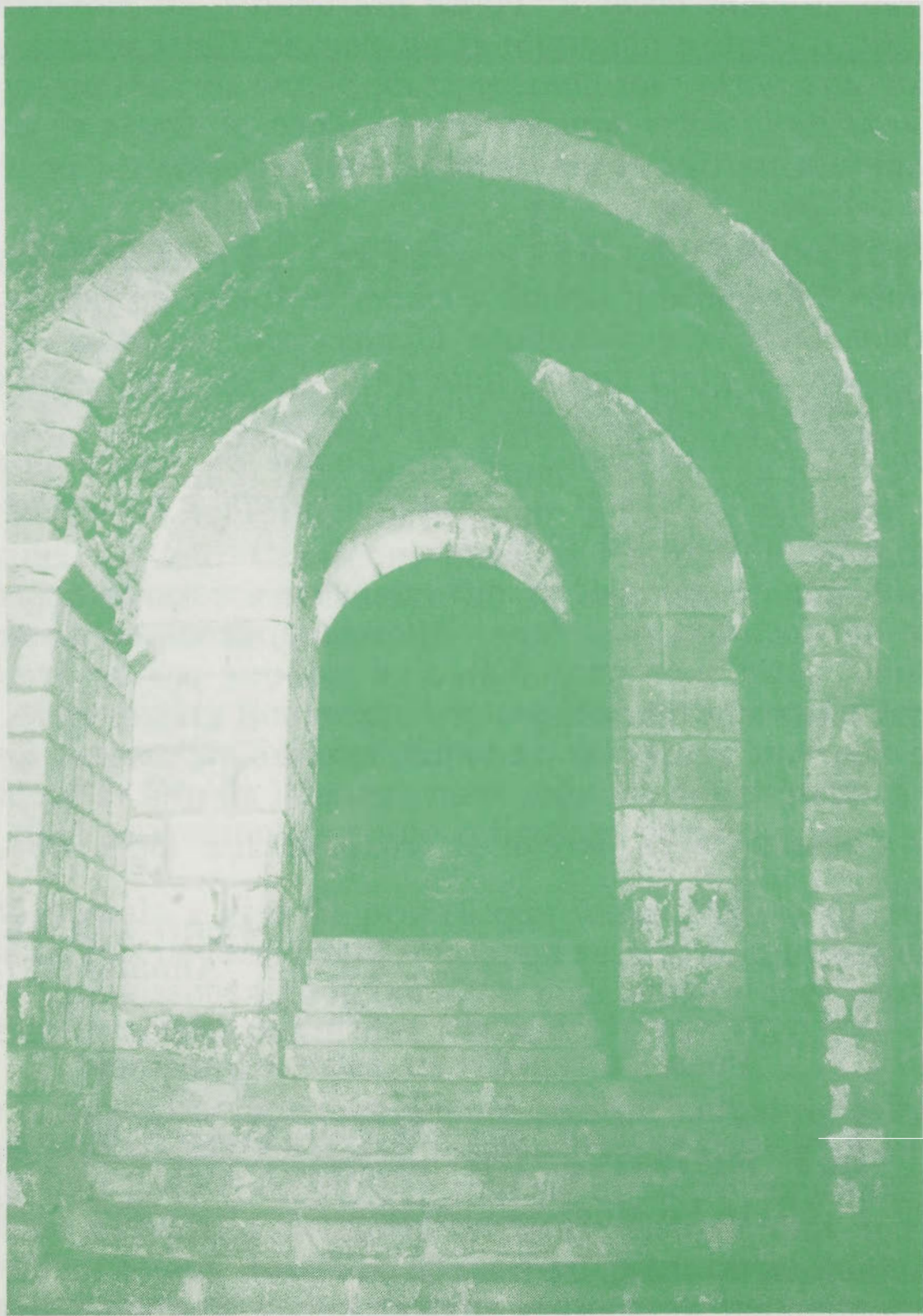




LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

L'Entrée de l'Abbaye au temps de Robert de Torigni

1154 - 1186

Venant de l'aumônerie qu'on appelle de nos jours la Salle de l'Aquilon ou venant de la porte située près de celle-ci, les pèlerins pouvaient, en montant ces quelques marches, rejoindre la galerie nord-sud donnant accès à l'église préromane, au monastère proprement dit, à l'église abbatiale et au parloir. Cette entrée était protégée par une porte ; les coussinets de pierre servant au logement des tourillons de la porte sont encore en place. A droite se trouvaient le logement du portier et les cachots, manifestation du pouvoir temporel de l'Abbé.

Ces constructions du XI^e siècle ont été renforcées au XII^e lorsque Robert de Torigni décida d'élever les tours de façade de l'église abbatiale. C'est ce qui explique la succession curieuse de trois arcs Le premier, en plein cintre, date de la fin du XI^e : comme tous les arcs de cette époque au Mont, il est fourré de blocage. Le second, en tiers point, et le troisième, en arc bombé ou segmentaire, sont du XII^e. Derrière ce dernier, mais la photographie ne permet pas de le voir, il y a un autre arc brisé.

L'entrée du monastère se trouvait ainsi considérablement rétrécie, ce qui facilitait sa défense. Mais indépendamment de ces considérations, cette succession d'arcs ne manque pas de beauté ; il faut voir cette partie de l'Abbaye, ordinairement très sombre, lorsque le soleil couchant y pénètre de biais et colore en rose ou en jaune ces murs si austères.

Au-dessus de ce porche se trouvent les logis de Robert de Torigni.

Henri DECAENS
Annales 1973

Pensez à renouveler votre abonnement

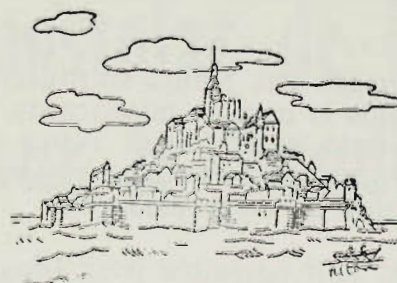
Les Annales du Mont-Saint-Michel

BP 1 - 50116 Le Mont-Saint-Michel CCP 442 C - Rennes

Abonnement ordinaire : 40,00 F.

Abonnement de soutien : 50,00 F. Etranger : 50,00 F.

Indiquer sur les chèques et mandats les raisons du versement et s'il s'agit d'un abonnement ou d'un réabonnement.



Les Annales du Mont Saint-Michel

Le vrai Jeûne du Carême

Il est vrai en tout temps, mes bien-aimés, que la terre est comblée de miséricorde par le Seigneur. La nature elle-même enseigne à chacun des croyants qu'il doit adorer Dieu, puisque le ciel, la terre et la mer, avec tout ce qu'ils renferment, attestent la bonté et la toute-puissance de leur Créateur ; puisque l'admirable beauté des éléments mis à notre service exige de la créature douée d'intelligence une juste action de grâces.

Mais voici revenus les jours plus spécialement marqués par les mystères qui ont renouvelé les hommes, les jours qui précèdent immédiatement la fête de Pâques ; nous sommes donc invités à nous y préparer plus activement par une religieuse purification.

La solennité pascale a ceci de propre que toute l'Eglise s'y réjouit de la rémission des péchés. Cette rémission se réalise non seulement chez ceux qui renaissent par le baptême mais encore chez ceux qui font partie de la communauté des fils adoptés par Dieu.

Le bain de la nouvelle naissance a pour effet principal de faire des hommes nouveaux ; toutefois, il incombe à tous de se renouveler quotidiennement pour combattre la routine de notre condition mortelle et, dans les étapes de notre progrès, chacun doit toujours devenir meilleur ; tous doivent faire effort pour qu'au jour de la rédemption personne ne demeure dans les vices de sa vie ancienne. Ce que chaque chrétien doit faire en tout temps, mes bien-aimés, doit donc être recherché maintenant avec plus d'empressement et de générosité. C'est ainsi que nous accomplirons le jeûne de quarante jours institué par les Apôtres ; nous ne nous contenterons pas

de réduire notre nourriture, mais nous nous abstiendrons absolument du péché.

Rien n'est plus profitable que de joindre aux jeûnes spirituels et religieux la pratique de l'aumône ; sous le nom de miséricorde, elle englobe beaucoup d'actions de bonté qui méritent l'éloge, et c'est ainsi que les âmes de tous les croyants peuvent se rejoindre dans un même mérite, malgré l'inégalité de leurs ressources.

En effet, l'amour que l'on doit avoir tout ensemble pour Dieu et pour le prochain n'est jamais entravé par de tels obstacles que ce désir du bien ne soit librement à sa disposition. Les anges ont dit : **Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes pleins de bienveillance** parce que non seulement la vertu de bienveillance mais aussi le bien de la paix rend bienheureux celui qui compatit par sa charité à toutes les misères dont souffrent les autres.

Les œuvres de bonté sont extrêmement vastes, et leur diversité même permet aux vrais chrétiens de participer à la distribution des aumônes, s'ils sont riches et dans l'abondance, et même s'ils sont de fortune modeste ou dans la pauvreté ; et ceux qui, pour faire des largesses, sont inégaux en ressources, se ressemblent pourtant par les sentiments profonds.

ST-LEON LE GRAND.



Apostolat de la Prière pour le Monde.

Intentions universelles
et missionnaires
choisies par Jean Paul II

- JANVIER — L'unité de l'Eglise par le témoignage de foi et de vie de tous les chrétiens.
— Que tous soutiennent les Œuvres Pontificales Missionnaires.
- FEVRIER — La réconciliation dans l'Eglise et entre tous les hommes.
— Que les communautés de contemplatifs donnent un clair témoignage missionnaire.
- MARS — Que la vie humaine soit partout respectée.
— L'Eglise catholique au Skri Lanka.
- AVRIL — Le progrès de la libération chrétienne par « la justice dans l'amour ».
— Les organismes de jeunes pour le Tiers-Monde.
- MAI — Que nous apprenions à prier à l'exemple de Marie, Mère de Dieu.
— Que les chrétiens découvrent la valeur apostolique de la douleur humaine.
- JUIN — Que l'amour du Cœur de Jésus soit manifesté à tous.
— Que les persécutés trouvent leur force dans le Christ.
- JUILLET — L'Eglise catholique dans les pays scandinaves.
— L'Eglise catholique à Hong-Kong.
- AOÛT — La sanctification du temps libre et des fins de semaines.
— Ceux qui périssent de famine en Afrique.
- SEPTEMBRE — Que les chrétiens d'Amérique Latine vivent la Foi baptismale.
— Les lépreux.

- OCTOBRE — Que chaque laïc joue son rôle propre et dans l'Eglise et dans le monde.
— Que les associations de laïcs s'acquittent de leur charge missionnaire spécifique.
- NOVEMBRE — L'Eglise aux Philippines.
— Les voyages du Souverain Pontife dans les pays non-chrétiens.
- DECEMBRE — Que Jérusalem devienne vraiment « la Cité de la Paix ».
— Que tous les catholiques chinois soient en pleine communion avec l'église universelle.

La passion d'une attente

En te suivant, toi le Christ,
nous choisissons d'aimer,
et non pas d'endurcir notre cœur,
même quand survient l'incompréhensible.

Tu veux nous donner davantage encore :
la paix des béatitudes.

Cette paix est là, non pas au loin mais toute proche,
tu nous l'offres à partir du regard de confiance
que tu as déposé en nous.

Par ton Esprit, tu souffles sur nous
la passion d'une attente, l'attente d'une communion.

Sans elle, comment percevoir la vocation
à être levain dans la pâte
de toute la communauté humaine ?

A l'image de la Vierge Marie
qui, loin de retenir pour elle-même Jésus son fils,
l'offre au monde,
nous aussi nous voudrions te donner
ce que tu nous donnes.

Frère ROGER, Taizé

LE VOYAGE de ROBERT de TORIGNI dans les îles de la Manche, en 1156.

Au cours de la deuxième année qui suivit son élection à la tête de la Communauté du Mont-Saint-Michel, Robert de Torigni fit la visite des îles de Jersey et de Guernesey.

Il ne s'agissait pas d'un voyage d'agrément, mais d'une sorte de tournée d'inspection des biens assez nombreux que l'abbaye possédait dans les îles qui furent appelées, plus tard, îles « anglo-normandes » mais qui étaient alors normandes sans discussion et faisaient partie du diocèse de Coutances.

C'est au Cartulaire du Mont que nous devons les renseignements que nous avons sur ce voyage dont nous ignorons toutefois la durée. L'objet d'un cartulaire est de faire mention de pièces juridiques concernant les droits et les biens, et il est probable que, s'il n'y avait pas eu de donations faites au Mont et des règlements de divers litiges, nous aurions toujours ignoré ce déplacement de Robert dans les îles.

En outre, bien que manifestement le passage du cartulaire concernant ce voyage ait été rédigé par Robert lui-même, ou du moins sous son contrôle direct, il ne fallait pas s'attendre à trop de détails : ce n'était pas dans la manière de l'illustre abbé (1).

Il nous a semblé toutefois intéressant de tenter une traduction de ce texte. La voici :

« 1156... Cette même année, l'abbé Robert se rendit dans l'île de Jersey où il admit Roger, fils de Renouf, à la vie monastique, Roger fit don d'une acre de terre, et son fils Osbern, pour une durée de six ans et moyennant douze livres angevines, fit mise en gage de toute sa terre au moine Rualend, administrateur de la terre que (le Mont) Saint-Michel possède dans cette île. En furent témoins : le prévôt Etienne, Gilbert le Breton et Gilbert de la Hogue.

Philippe de Carteret donna à Dieu, à Saint Michel, à Saint Germain, évêque et martyr (patron de l'église) de Carteret, et à Robert, l'abbé du Mont, son parent, l'église de Saint Ouen de Jersey, ainsi que la chapelle de Sainte Marie sise dans cette même paroisse. Témoins : les intéressés entre eux, le prêtre Hamon, Guillaume d'Asnières et Gilbert de la Hogue.

De Jersey, l'abbé Robert se rendit dans l'île de Guernesey où il

admit à la vie monastique Guillaume Le Gai, prêtre de la chapelle de Saint Grégoire. Robert confia cette chapelle à Godefroid Viver et lui en remit la clef au vu de Richard Le Moine, vicomte de la terre que le comte de Chester possède dans l'île. Godefroid jura fidélité à l'abbé. Témoins : le prêtre Robert, doyen de Vale, le prévôt Anquetil et le prévôt Gilbert.

L'abbé Robert récupéra l'église de Saint Sauveur de Guernesey que détenait Raoul de Grenteis et qui rapporte quinze quartiers de froment. L'abbé donna à Raoul vingt sous angevins et Raoul déclara cette église propriété de l'abbé, sans restriction aucune (2). Témoins : Gilbert prévôt de Vale, le prévôt Anquetil et Jourdain de Noirmont.

De Guernesey, l'abbé Robert ramena avec lui Néel, fils de Dreu et l'admit à la vie monastique. Néel et son fils Gervais abandonnèrent leur revendication concernant l'église de St-Sauveur. L'abbé Robert fit don à Gervais d'une terre non habitée, située près de chez lui, et Gervais renonça à l'église et à toute revendication sur elle. Néel et son fils Gervais donnèrent à Robert la terre qu'ils avaient auprès de Saint-Pair et que Thomas de Lézeaux (3) avait en gage. Témoins : Robert de Grenteis, son fils Richard, Pierre Vitclin et Gilbert, prévôt de Vale ».

Ainsi Robert fit, au cours de ce voyage, trois recrues pour son abbaye du Mont-Saint-Michel : Roger fils de Renouf, Néel fils de Dreu et le prêtre Guillaume Le Gai. A noter que les deux premiers du moins, n'étaient plus de tout jeunes hommes, ayant eux-mêmes des fils en âge de disposer de leurs biens et de recourir en justice. Mais il n'était pas rare alors de voir des hommes d'un certain âge se retirer du monde pour embrasser la vie monastique.

Les intéressés, leurs fils, et quelques autres firent des donations importantes au Mont qui récupéra notamment deux églises paroissiales (et donc leurs dîmes et autres droits) tombées aux mains de seigneurs laïcs au cours des siècles précédents. S'il fallut dédommager Raoul de Grenteis pour l'église de Saint Sauveur de Guernesey, il semble bien que Philippe de Carteret ne demanda rien pour celle de Saint Ouen de Jersey. Il est vrai que Philippe, qui était apparenté (*Cognatus*) à Robert de Torigni, fut un grand bienfaiteur du Mont.

Le voyage de l'abbé du Mont-Saint-Michel dans les îles de la Manche fut donc fructueux pour l'illustre monastère et montre ce qu'on pouvait d'ores et déjà attendre d'une personnalité comme cel-

le de Robert qui n'en était encore, nous l'avons dit, qu'à sa deuxième année d'abbatit. Il devait régir le Mont durant encore trente années.

Michel PIGEON

(1) Ce passage se trouve dans L. Delisle : *Chronique de Robert de Torigni* (1873). Tome II, pp. 243-244.

(2) *Clamavit... quietam*. En vieux français : *clamer quite*, ancien terme juridique équivalent à déclarer libre, sans retour possible.

(3) Trente ans plus tard, peu avant la mort de Robert, un autre membre de cette famille, André, prendra l'habit au Mont. La terre de Lézeaux se situait à Bouillon (Jullouville-Bouillon).

Des témoins crédibles

Seigneur, notre Dieu,

Tu nous as accordé la communion avec toi,
pour que nous soyons tous un.

Nous t'en prions : délivre-nous
des malentendus que nous entretenons,
des préjugés que nous gardons,
des justifications que nous nous donnons.

Accorde-nous la force d'espérer en toi
et de travailler pour l'unité à laquelle tu nous as appelés.

Nous qui sommes les fidèles de différentes Eglises,
permets-nous de devenir grâce à la communion entre nous,
des témoins crédibles,
afin que le monde croie que tu es la vraie vie.

Pour une belle liturgie

Celui qui accepte d'entrer progressivement dans ce mystère de la Foi arrive à comprendre que la messe est « **la source et le sommet** » de toute vie chrétienne. Celui-là comprend que c'est une question vitale pour la Foi et pour l'existence même de l'Eglise. Celui-là se fait un devoir de participer à la messe tous les dimanches et sait réagir contre le scandale actuel de la désertion de tant de catholiques, par rapport au devoir dominical. Il aime la célébrer et la voir célébrer comme une « Sainte Liturgie », telle qu'elle nous est donnée par l'Eglise, sans manipulation des rites ; avec un style fait de joie, de paroles et d'acclamations, mais aussi d'infériorité, de recueillement et d'adoration avec des explications brèves et des chants mais aussi des symboles et du silence. Ainsi, chacun entourera du plus grand respect, le sanctuaire, le tabernacle et l'autel, « lieu où le sacrifice de la Croix est rendu présent ».

C'est pourquoi, le maître-autel, normalement fixe et consacré, est embelli, fleuri, orné de la croix et des cierges, salué par le célébrant, les servants et les divers intervenants, quelquefois encensé et toujours baisé respectueusement par le prêtre et le diacre. C'est pourquoi, l'autel n'est jamais encombré mais toujours net, avec une nappe bien propre, le corporal et les linges sacrés, la patène et le calice en matière noble, pour recevoir le Corps et le Sang du Christ...

Je remercie toutes celles qui assurent **l'entretien des églises et des sacristies** et qui veillent à la propreté et à la beauté de l'autel, des linges et vases sacrés. Elles contribuent, oh combien, à la splendeur de la célébration liturgique. Je remercie les enfants de chœur, les servants d'autel qui contribuent grandement, eux aussi, à la beauté de l'action liturgique, surtout quand il s'agit de grands clercs. Merci également à ceux qui les soutiennent et les forment. Je souhaite que partout où cela est possible, des garçons acceptent de faire ce service de l'autel.

Une façon de manifester la foi en la présence du Christ, c'est de se tenir agenouillé, lorsque c'est possible et facile, durant le temps de la Consécration, selon les normes liturgiques. Il est bien regrettable que ce geste, ce signe de la Foi, ait été souvent évacué, comme tant d'autres. Ne pourrait-on pas le reprendre ?

M. Paris, le premier aumônier de la Paroisse universitaire de France, disait en 1925, à ses maîtres agrégés : « Agenouillons-nous comme jadis, dans la basilique de Milan, un Augustin s'agenouillait, courbant, après tant de recherches, son intelligence sous le

mystère, et demandant au secret du cœur, la grâce baptismale, l'affranchissement de la servitude, l'énergie dont il faut payer l'élection ».

Frères et Sœurs, célébrons dignement la très Sainte Eucharistie. Peu à peu, nous retrouverons une nouvelle splendeur liturgique ; elle est faite, en premier lieu, de l'ambiance qui rayonne dans votre église par l'ensemble de son architecture, ses vitraux, ses tableaux, ses statues, ses boiseries, son ornementation et la poésie du son de ses cloches. Elle est faite surtout de l'ambiance qui rayonne d'une **assemblée heureuse et recueillie** qui croit et qui prie, à travers tous les symboles liturgiques, les gestes, mouvements et paroles, les chants, la musique et le silence. Nous comprenons bien que, dans cet ensemble qui fait une belle liturgie, chacun a sa part et son rôle.

Mgr SEGUY
Evêque de Gap

« L'Ange Gardien - Décembre 85.

En paix et en silence

Délivre-moi Seigneur,
de la paresse qui s'agite, déguisée en activité,
et de la lâcheté qui accomplit
ce qu'on ne demande point
afin d'éviter un sacrifice !

Mais donne-moi l'humilité
en qui seule est le repos,
et délivre-moi de l'orgueil
qui est le plus lourd des fardeaux.

Pénètre tout mon cœur,
toute mon âme,
de la simplicité de l'amour.

Thomas MERTON

L'ANGE THEGRI

Les anges sont partout dans le *Pasteur* d'Hermas, curieux ouvrage du deuxième siècle chrétien, dont le succès fut bientôt tel que certains le classèrent parmi les livres inspirés du Nouveau Testament.

Le Pasteur, qui donne son nom à ce livre, est d'ailleurs lui-même, l'Ange de la Pénitence, qui se montre à Hermas (frère du Pape Pie) sous les traits d'un berger à l'air majestueux, couvert d'une peau de chèvre blanche, une besace sur l'épaule et une houlette à la main.

Ce personnage n'apparaît toutefois que vers la fin du premier quart du livre. C'est l'Eglise sous les traits d'une femme tantôt vieille, tantôt jeune, qui d'abord apparaît plusieurs fois à Hermas (la toute première vision étant cependant celle de Rhodé, distinguée romaine, au service de qui il avait été dans sa jeunesse).

Cette dame, qui représente l'Eglise, aborde un jour notre Hermas alors, qu'en route vers sa propriété des environs de Rome, il vient d'apercevoir un animal énorme, comme une baleine, dont la gueule crachait des sauterelles de feu. « Le monstre avait bien cent pieds de long et sa tête avait le calibre d'une grosse jarre ». Spectacle effrayant ! Mais, grâce à sa grande confiance en Dieu, il n'a pas été fait de mal à Hermas qui fait le récit de sa rencontre à la dame toute sereine, jeune et belle dans ses vêtements blancs.

Et elle, de lui répondre :

« Tu as le bonheur d'échapper (à la bête) parce que tu t'en es remis à Dieu de tes soucis, que tu as ouvert ton cœur au Seigneur. Voilà pourquoi le Seigneur t'a envoyé celui de ses anges qui a la charge des bêtes sauvages. Son nom est Théгри : il a fermé la gueule du monstre pour éviter qu'il te fasse du mal... ».

Hermas était vraisemblablement d'origine juive et dans les milieux juifs d'alors, où les anges étaient en honneur, on considérerait qu'il y avait un ange pour veiller sur tout ce qui avait vie ou mouvement dans la création, et c'était même des anges qui assuraient le déplacement des astres dans le ciel !

Il y avait donc un ange chargé des animaux sauvages... Mais son nom de Théгри reste un mystère. On n'en voit pas la signification et il ne se rencontre qu'ici, dans ce passage du *Pasteur* d'Hermas. Ni la littérature juive, ni la littérature chrétienne des premiers siècles ne semblent avoir utilisé ce nom.

Mais il est un autre ange mentionné dans le livre d'Hermas : c'est celui qui est chargé personnellement de veiller sur le peuple

de Dieu. Le nom que le Pasteur lui donne est bel et bien un nom biblique, celui-là. Et il nous est cher. Hermas a vu « un glorieux ange du Seigneur, d'une taille colossale » qui se tenait sous un saule avec une faucille à la main. Le Pasteur lui dévoile donc le nom et la mission de cet être mystérieux : « L'ange de grande taille et glorieux, c'est Michel, celui qui a pouvoir sur ce peuple et le gouverne... » (2).

M. PIGEON.

Notes :

- (1) Hermas : *le Pasteur*. Introd., texte critique, traduction et notes, par R. Joly. S.C. n° 53. Cerf. 1958 (p. p. 135-137).
- (2) On pourra relire « Saint Michel à la Faucille » dans *les Annales*, mars-avril 1977 (p. p. 25-27).

Il vient sans cesse notre Dieu incarné.
 Il vient de jour, il vient de nuit.
 On l'attend par la porte, il vient par la fenêtre.
 On l'attend dans la joie, il arrive avec sa croix.

Il vient dans l'abondance
 et plus encore dans la pauvreté.
 Il vient quand il est désiré
 et il surgit quand on ne l'attendait pas.
 Il vient par sa Parole et son Eucharistie
 avec tous ses mystères.

Il vient dans le silence, dans la brise d'Elie.
 Il vient aussi dans la foule et dans le bruit.
 Il vient par tous ces visages rencontrés
 au long des heures.
 Il vient à chaque instant
 mais mes yeux sont empêchés de le reconnaître.
 Il vient avec Marie, les anges et les saints.

Un jour il viendra me prendre en son Royaume.

« J'entends son pas d'or sur la route.
 Il vient, il vient, il vient à jamais ».

JEAN-PAUL II à CALCUTTA

Pendant son voyage pastoral en Inde Jean Paul II a rendu visite aux Missionnaires de la Charité de Mère Teresa.

Essayons de nous pénétrer un peu plus de l'esprit qui anime l'apostolat de cette religieuse près des pauvres :

Chaque fois que Jésus a voulu prouver son amour pour nous, il a été rejeté par l'humanité. Avant sa naissance, ses parents ont demandé un simple endroit où loger, et il n'y en avait pas. A Noël, le Christ vient sous la forme d'un petit enfant, si petit, si fragile, avec un tel besoin de tout ce que l'amour peut donner. Sommes-nous prêts à le recevoir ? Si Marie et Joseph cherchaient un endroit pour abriter Jésus, choisiraient-ils notre maison avec tout ce qu'elle contient et ce qui la remplit ?

Aujourd'hui, il y a vraiment beaucoup de malheur dans le monde, et je pense que cela, en grande partie, commence à la maison. Si le monde souffre autant, c'est parce qu'il n'y a pas de paix. Il n'y a pas de paix parce qu'elle n'existe pas dans la famille. Il y a des milliers et des milliers de foyers désunis. Il nous faut faire de nos foyers des lieux de compassion, de pardon, et ainsi apporter la paix.

Faites de votre maison, de votre famille, un second Nazareth où regnent l'amour, la paix, la joie et l'unité, car c'est à la maison que commence l'amour. C'est par là que vous devez commencer : faire de votre foyer un lieu d'amour ardent. Vous devez être l'espoir du bonheur éternel pour votre femme, votre mari, votre enfant, votre grand-père, votre grand-mère, pour tous ceux qui vous sont liés.

Etes-vous capable de reconnaître le pauvre, d'abord dans votre propre foyer ? Peut-être y-a-t-il chez vous quelqu'un qui se sent très seul, très rejeté, très handicapé. Peut-être votre mari, votre femme, votre enfant sont-ils seuls ? Le savez-vous ? Où sont les personnes âgées maintenant ? On les met dans des institutions. Pourquoi ? Parce qu'on ne veut pas d'elles, qu'elles sont un fardeau. Je me souviens avoir visité, il y a quelque temps, un magnifique foyer pour personnes âgées. Elles étaient une quarantaine, avec tout ce qu'il leur fallait, mais toutes avaient les yeux tournés vers la porte. Pas un sourire n'éclairait leur visage, et je demandai à la sœur responsable : « Ma sœur, pourquoi ces gens ne sourient-ils pas ? Et pourquoi regardent-ils ainsi la porte ? ». Et elle, avec combien de grâce, dut me répondre et dire la vérité : « C'est ainsi tous les jours. Ils languissent après une visite ; dans l'attente que quelqu'un vienne les voir ». Cela est une grande pauvreté...

C'est Noël, chaque fois que vous souriez à votre frère et lui tendez la main, chaque fois que vous vous taisez pour écouter quelqu'un, chaque fois que vous tournez le dos aux préjugés qui relè-

guent les opprimés aux confins de leur isolement, chaque fois que vous espérez avec les « prisonniers », ceux qui sont chargés du poids de la pauvreté physique, morale ou spirituelle, chaque fois que vous reconnaissez avec humilité vos limites et votre faiblesse. C'est Noël, chaque fois que vous permettez à Dieu d'aimer les autres à travers vous.

Prions Dieu qu'à Noël, nous puissions accueillir Jésus, non dans la froide mangeoire de notre cœur, mais dans un cœur plein d'amour et d'humilité, animé par la chaleur de l'amour que nous avons les uns et pour les autres.

Mère TERESA

NOS AMIS NOUS ÉCRIVENT

- J'ai suivi le 29 septembre la Messe radiodiffusée depuis le Sanctuaire de St-Michel. Quelle joie pour moi ! C'était magnifique.
J. C.
- Le car de Pèlerins dans lequel j'étais est tombé le 10-11-85 après une chute de 60 m. dans une rivière, le Galion, à la Guadeloupe. Il y a eu 13 morts et des blessés graves. Dieu m'a laissée la vie. Deo Gratias ! Les miens ont encore tant besoin de moi. Je suis encore hospitalisée, mais je vous demande de remercier, louer, bénir Dieu pour moi par l'intercession de St-Michel et des saints Anges.
F. L.
- Je vous envoie mon abonnement aux Annales, que je suis toujours heureuse de lire !
M. B.
- C'est toujours avec la même confiance que je viens demander l'aide de St-Michel : depuis la mort de mon mari, je ne puis me remettre. Priez-le pour moi, pour qu'il m'aide à régler la succession. Mon plus grand désir est que l'entente règne entre nous tous.
Z. O.
- Pour que la guerre et la violence cessent au Liban et dans le monde entier.
- St-Michel, protégez tous ceux que j'aime, aidez-moi à retrouver du travail, c'est si pénible de rester inactif.
- Aidez-moi, St-Michel, dans mes difficultés ! Protégez-moi contre ceux qui me font du mal. Aidez-moi à rester debout et à faire face à l'adversité. Prenez en pitié tous mes chers défunts.
- Pour tous mes camarades morts sur les plages de ce pays, et qu'on a déjà oubliés 40 ans après !
CROUX, Canada.
- St-Michel protégez l'enfant que je dois mettre au monde dans quelques jours !

Dieu de ma vie quotidienne

Chacune des journées de ma vie quotidienne, Seigneur,
est **Ta** journée :

journée de Ta grâce, journée de Ton amour.
Ainsi, Seigneur, il me faut à la fois
vivre chacune de **mes** journées
et l'accepter comme **Ta** journée.

Mais par quel moyen mes journées humaines
peuvent-elles devenir Tes journées ?
Toi seul, ô mon Dieu, Tu peux me fournir ce moyen.
Ni la crainte, ni aucune puissance de l'âme,
ni même la mort
ne m'éviteront de me perdre dans les choses du monde :
seul Ton amour me libérera
l'amour pour Toi, l'unique but de toutes choses,
l'amour pour Toi, qui te suffis à Toi-même
et qui seul peux combler nos désirs.

En T'aimant, je retrouve ce qui était perdu ;
tout redevient chant de louange et d'action de grâces
à l'adresse de Ton infinie majesté.
Ce qui était divisé. Ton amour le ramène à l'unité ;
ce qui était répandu, Tu le ramasses en Toi ;
ce qui était devenu purement extérieur,
Ton amour le fait rentrer « à l'intérieur ».

Mais cet amour qui accepte la vie quotidienne
telle qu'elle se présente,
qui transforme pourtant chacune de mes journées humaines
en une journée de grâce,
pour la faire aboutir à Toi,
Cet amour. Toi seul Tu peux m'en faire don.
Je n'ai qu'une prière à balbutier :
accorde-moi le don le plus banal
et le plus merveilleux qui soit,
touche mon cœur par ta grâce, accorde-moi Ton amour.
Permetts qu'en usant des choses de ce monde
dans la joie ou la douleur,
j'arrive à travers elles, à Te comprendre et à T'aimer,
Toi, l'unique et ultime fondement de toute créature.
Toi qui es amour, fais-moi part de Ton amour,
afin qu'un jour toutes mes journées aboutissent
à l'unique jour de Ta vie éternelle

K. RAHNER
« Appel au Dieu du Silence »

SÉQUENCE en l'Honneur de Saint Michel

X^e siècle

*Archange du roi suprême,
Michel,*

Daïgnez écouter nos voix.

*Nous professons en effet que vous êtes
le prince des citoyens du ciel.*

*Priez Dieu pour nous,
d'envoyer du secours aux malheureux.*

*Le pouvoir princier
qui vous a été donné par le Seigneur
est de sauver les âmes pécheresses.*

*De même vous détenez à jamais
le pouvoir au paradis ;
tous les citoyens du ciel
vous honorent.*

*Dans le temple de Dieu
vous avez été aperçu
l'encensoir d'or en mains.*

*La fumée qui s'en élève
du parfum le plus odoriférant
parvient en la présence de Dieu.*

*Lorsque vous avez combattu
le grand dragon,
vous avez arraché
nombre d'âmes de sa gueule.*

*Ensuite un grand silence
s'était fait dans le ciel,
des milliers de milliers disaient :
« Salut au Seigneur roi ».*

*Écoutez-nous, Michel, ange souverain,
descendez un peu
de votre trône céleste,
portez-nous le secours de Dieu
ainsi que le soulagement du pardon.*

*Vous, Gabriel,
culbutez nos ennemis ;
vous, Raphaël, aux malades
portez la guérison,
extirpez les vices, effacez les fautes
et faites-nous participer aux joies*

Des bienheureux

Comblés par ton Eucharistie

Seigneur,
lavés et purifiés au plus profond de nous-mêmes,
vivifiés par ton Esprit,
comblés par ton Eucharistie,
fais que nous ayons part à la grâce
qui fut réservée aux apôtres et aux disciples
qui ont reçu de ta main ce sacrement.

Développe en nous le goût, le désir de Te suivre,
pour que nous soyons dignes de recevoir de Toi,
dans la plénitude de son sens ton Aliment spirituel.

Développe en nous le zèle de Pierre,
pour détruire toute volonté
contraire à la tienne,
— ce zèle que Pierre conçut lors de la Cène,
en regardant celui qui te trahissait.

Développe en nous la paix intérieure,
la résolution et la joie
qui furent goûtées par Jean, incliné sur ta poitrine,
ainsi pourrions-nous puiser dans ta Sagesse
et apprendre à goûter ta douceur et ta bonté.
Développe en nous la Foi droite,
l'espérance ferme et une charité parfaite.

Par l'intercession de tous les Apôtres,
et de tous tes disciples
fais-nous bien accueillir ton Sacrement ;
fais-nous éviter sans cesse la trahison de Judas ;
et inspire à notre esprit
ce que ton esprit a inspiré
aux Saints qui nous ont précédés
dans ton Royaume
où ils ont trouvé la perfection de la Béatitude ;
Réalise tout cela,
ô Toi qui vis et règnes avec le Père,
dans l'Unité d'un même Esprit,
dès avant tout commencement,
et bien au-delà des siècles. Amen.

ST-ALBERT LE GRAND

ARCHICONFRÉRIE de SAINT-MICHEL

- BUT :** — 1°) Appeler la protection spéciale du ciel sur l'Eglise, N. S. Père le Pape, et la Patrie, par l'intercession de St-Michel, vainqueur du démon et protecteur de l'Eglise.
- 2°) Avec St-Michel combattre Satan, les démons et ceux qui réclament d'eux pour perdre les âmes.
- 3°) Obtenir la grâce d'une bonne mort, la préservation de mort subite et la délivrance des âmes du purgatoire.

INSCRIPTION : donner NOM, prénom, date de naissance, domicile actuel. L'inscription se fait une seule fois, elle ne se renouvelle pas - une offrande de 10,00 F. permet d'envoyer le billet d'inscription.

Ne jamais inscrire quelqu'un sans son consentement, mais on peut le recommander aux prières des Associés, ainsi que les défunts.

PRIERE CONSEILLÉE : aucune prière n'est obligatoire. Les Associés auront à cœur d'invoquer St-Michel souvent mais surtout, chaque mois pendant la neuvaine mensuelle de l'archiconfrérie du 15 au 23 : neuvaine en union avec tous les associés, à leurs intentions et aux intentions recommandées au Sanctuaire de St-Michel.

Chaque semaine, le lundi la messe est dite aux intentions des associés vivants et défunts, des pèlerins de la semaine et à toutes les intentions recommandées.

ENFANTS : les enfants jusqu'à 10 ans peuvent être mis sous la protection de N.-D.-des-Anges et de St-Michel.

Donner : Nom, prénom, date de naissance et domicile. Une offrande de 10,00 F. permet d'envoyer un billet d'inscription.

La liste des enfants paraît dans les Annales.

Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

CONSECRATIONS D'ENFANTS :

Depuis le 6 décembre 1985 ont été consacrés à N.-D.-des-Anges et à Saint Michel :

— 16 enfants d'Afrique.

— et Clément et Christine TUGARD, St-Benoît - Karin DEROND, Lamentin - Jérôme GODRIE, Pierre, Caroline LACROIX, Thulin - Marc WIEDMANN, Stéphane ALBRECHT, Carspach - Ingrid LANG, Qattwiller - Annabelle CORTESMAUREL, l'Escale - Céline ALAVOINE, St-Loup/Semouse - Noëlle LEQUINTREC, Pluvignez - Laura, Anthony GERME, Bieuzy-Lanvaux - Marie Moglie LE QUINTREC, Pluvignez - Nicolas GUYOT, Plurivo - La Maternelle de l'Ecole René Barthélemy, Cayenne - Michel, Marie-Andrée MOREAU, Grand'Rivière - Laure, Clarisse MILLART, Adon.

ARCHICONFRERIE DE SAINT-MICHEL :

Depuis la même date 141 adultes se sont fait inscrire sur les registres de l'Archiconfrérie, qui est une pieuse union de chrétiens qui dans la dévotion à St-Michel prient chaque mois du 15 au 23 (neuvaine de prières) les uns pour les autres et aux intentions recommandées au Sanctuaire de St-Michel.

Une messe est célébrée chaque LUNDI à leurs intentions aux intentions des Pèlerins de la semaine et pour les associés défunts.

ADIEUX A NOS CHERS DEFUNTS :

Mme LEHOT, La Haye-Pesnel - Mme PLAINE, Champcervon - Victorine PICOU, Argelès-Gazost - Ursin BLONDEL, Le Mesnil-Gefroy - Olga STEINER, Nomexy - Mme DEGOURSI, Châtellerault - Jean LIGNY, Coignères Blanche VIMOND, La Haye-Pesnel - Obel ODRY, Conflans.

« QUE ST-MICHEL LES INTRODUISE DANS LA PAIX ET LA
LUMIERE DE DIEU »